

Accueil > Opinions > Cartes blanches

«Contenir le Covid: miser sur les forces et pallier les maillons faibles»

Que faire si advient une deuxième vague de malades ? C'est la question à laquelle tentent de répondre plusieurs spécialistes de l'UCLouvain



Par Debarati Guha-Sapir (directrice du Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres de l'UCLouvain), Yves Horsmans (directeur médical ff, chef du département de médecine interne des Cliniques universitaires Saint-Luc) et Philippe Meert (chef de clinique du service des urgences des Cliniques universitaires Saint-Luc)
Le 20/04/2020 à 15:22



L'épidémie COVID19 est actuellement un problème médical et de santé publique.

Notre secteur hospitalier a été performant. Les horreurs d'Espagne et d'Italie ont été évitées. Les lits d'hospitalisation ont garanti les soins à tous, y compris aux soins intensifs. Les services hospitaliers n'ont pas été dépassés. La plupart des fournitures étaient adaptées – hormis les équipements de protection individuelle et les frottis diagnostiques.

Le profil des admissions en urgence a changé. Suite au confinement, il y a moins de déplacements, donc moins d'accidents de la route ; moins de chantiers, ateliers, commerces, loisirs, donc moins d'accidents du travail, scolaires et sportifs. Le nombre total des admissions a baissé, la prise en charge des patients avec des symptômes de COVID19 consomme une part majeure des ressources, la charge de travail globale a augmenté.

La riposte du secteur hospitalier à la pandémie illustre les investissements précédents : un financement ajusté, une organisation des soins professionnelle, un sens des valeurs qui place au centre « le patient ». La Belgique a une tradition de soins de santé accessibles à tous, qui a contribué à éviter la crainte que tous ne pourraient pas bénéficier des soins nécessaires. Bravo !

LIRE AUSSI

La pénurie de médicaments impose un tri éthique

Que faire si adviennent une deuxième vague de malades et une augmentation du nombre de patients ?

Premièrement, il existe un déficit de coordination et de partage des ressources entre les hôpitaux : il n'y a pas de registre de la disponibilité en temps réel des lits et/ou du personnel, des services et des équipements. Des mécanismes de coordination adéquats dans les situations habituelles et de crise optimiseraient l'utilisation des ressources et l'efficacité des soins. Des accords sont nécessaires pour la gestion des flux de patients et leurs prises en charge cliniques. Les critères d'admission en soins intensifs pourraient être harmonisés entre les hôpitaux, des procédures communes pour le

NEWSLETTER

Recevez toute l'actualité chaque jour dans votre boîte e-mail

Ex: jean@gmail.com

Je m'inscris

triage et l'orientation faciliteraient les flux et les choix thérapeutiques. Ils devraient être élaborés dans un plan d'urgence en santé publique, en collaboration avec les sociétés scientifiques concernées, en concertation avec la Flandre et les voisins allemands, français, luxembourgeois, néerlandais.

Deuxièmement, nous devons soutenir le personnel de santé : les acteurs des soins de première ligne – médecins, infirmiers, aides-soignants, ambulanciers-secouristes, agents de soins à domicile – doivent bénéficier de reconnaissances et rémunérations correctes. Si nous retenons une leçon de cette crise, c'est l'urgence et l'importance d'un plan spécifique pour ces ressources humaines « essentielles ». Bravo pour leur action actuelle ! Si nous ne traitons pas rapidement ce problème, ces professionnels seront peut-être moins disposés à prendre des risques sanitaires, et la prochaine crise pourrait se dérouler très différemment.

Troisièmement, il faut améliorer les communications au public. Les hôpitaux ont mis en place deux canaux différenciés pour prendre en charge les patients Covid-19 et les patients non Covid-19, réduisant tout risque de contamination croisée et d'infection nosocomiale, dès le SMUR et le service des urgences. Ce message n'a pas été diffusé avec succès. Des personnes nécessitant des soins en urgence hésitent à se présenter à l'hôpital, par crainte d'une contamination. Ceci peut aggraver leur état de santé : s'ils arrivent tardivement à l'hôpital, les risques de complications et de décès sont accrus.

Quatrièmement, l'épidémie est identifiée comme un problème de santé publique. Et il est reconnu que les décisions politiques sont plus efficaces si tous nous partageons une bonne compréhension de la maladie. Dès le début des experts en épidémiologie et en santé publique ont été concernés, les pouvoirs et médias publics ont reconnu l'importance des données et de statistiques. Sciensano*, l'Institut national belge d'épidémiologie, fait un travail remarquable et améliore constamment les collectes et le partage des données avec le public.

LIRE AUSSI

Les différents scénarios évités suite aux mesures de confinement (infographie)

Aujourd'hui nous devons mieux définir les indicateurs épidémiologiques. Un dépistage PCR permet d'évaluer le nombre d'individus infectés à un moment précis, mais un « non porteur » aujourd'hui peut dans quelques jours être « porteur ». Ces tests permettent d'orienter et traiter un patient, ont une valeur très limitée à l'échelle de la population.

Nous avons urgemment besoin d'une évaluation scientifique de la séroprévalence, pour estimer dans la population le nombre de personnes ayant développé une immunité contre Covid19. Mise en œuvre rapidement, cette enquête – d'un coût raisonnable, serait d'une valeur immense pour guider à court et long terme un déconfinement, permettant un retour progressif au travail.

En conclusion, nous devons d'urgence développer des mécanismes de coordination et des accords et plans interhospitaliers pour un partage des ressources et des directives cliniques. Il faut inclure une évolution des ressources humaines médicales et sanitaires de première ligne, assurant une rémunération et une formation adéquates. Nous devons renforcer la communication au public pour que les personnes ayant besoin de soins urgents se présentent dans nos hôpitaux sans délais, pour des soins sûrs et appropriés.

Enfin, cette pandémie a montré l'importance de l'épidémiologie dans les urgences de santé publique, qui permet une compréhension des maladies et de leurs moyens de propagation, et de leurs moyens de contrôle. Dans ce contexte, il est essentiel de mener actuellement des enquêtes de séroprévalence dans la population.



LE CHOIX DES LECTEURS



POLITIQUE
1 Conseil national de sécurité: les boulettes que Sophie Wilmès n'a plus faites

EDITOS
2 Et soudain un geste politique rare et remarquable

POLITIQUE
3 Déconfinement: la vie sociale va reprendre... un peu

Cet article réservé aux abonnés est exceptionnellement en accès libre

Abonnez-vous maintenant et accédez à l'ensemble des

7,5€/mois

FIL INFO

FIL INFO SPORTS

16:13 USA

Etats-Unis: vif émoi après le meurtre d'un joggeur noir par deux hommes blancs

15:48 ENTREPRISES

Des feux de signalisation intelligents pour garantir la distanciation dans les magasins?

15:32 SOCIÉTÉ

Les infirmiers se joignent au mécontentement syndical contre Maggie De Block: «La coupe est pleine»

15:30 BRUXELLES

Le marché bio et zéro déchet «The Barn» ouvre ses portes à Jette

15:22 POLITIQUE

Coronavirus: Benoît Lutgen en

Voir tout le Fil info

et accédez à l'ensemble des contenus numériques du Soir : les articles exclusifs, les dossiers, les archives, le journal numérique...

pendant 6 mois

J'en profite

Déjà abonné? Je me connecte

AUSSI EN CARTES BLANCHES



Les employés des arts de la scène répondent à Pierre-Yves Jeholet

Lundi, dans « Le Soir », Pierre-Yves Jeholet, ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, réagissait aux...



«Exercer l'art infirmier requiert des qualifications: il ne s'agit pas seulement d'exécuter des soins»

L'Arrêté royal du 19/04/2020 en vue de permettre temporairement l'exercice de l'art infirmier par des...



«Tracing: attention aux exploitations non désirables de nos données!»

Un arrêté royal réglementant le suivi digital des malades du coronavirus vient d'être rendu public. Cet arrêté préfigure...

Installez l'application du Soir pour suivre les dernières informations sur l'épidémie, partout, tout le temps.



Rendez-vous sur



OU



CHRONIQUES

» «L'engagement citoyen, premier jalon du monde d'après»

» Réforme de l'État: nous n'embrassons pas pareil, séparons-nous...

Par Béatrice Delvaux

» Coronavirus: Sortir des tranchées politiques

Par Ivan De Vadder

LE SOIR

Les sections du site

- Belgique
- Monde
- Économie
- Sports
- Culture
- Opinions
- Techno
- Sciences et santé
- Le Soir+
- So Soir
- Soirmag
- Génération
- Demain la Terre
- Images
- Le choix de la rédaction
- Dossiers
- Archives

Les services

- Bourses
- Trafic
- Météo
- Programmes télé
- Club du Soir
- Nous contacter
- RSS
- Concours
- Petites annonces
- Gocar
- Ebooklesoir.be
- La cave à vin du Soir
- Faire-part et cartes de vœux
- Photobook
- Les Oeuvres du Soir
- Gérer les cookies

Groupe Rossel

- Rossel
- Rossel Advertising
- References
- Cinenews
- Out.be
- L'Echo
- SudInfo
- Grenz Echo
- La Voix du Nord
- Vlan
- Rendez-vous
- En mémoire
- Sillon belge
- App Store Optimization
- CityPlug.be



© Rossel & Cie - 2020

Conditions générales d'utilisation - Conditions générales de vente - Politique de cookies - Politique de Protection Vie privée - Charte des médias - Droits de reproduction